



Spectacles

Spectacle au Gésu

Nabila Ben Youssef complètement assumée



Maxime Charbonneau / 7Jours 2010-04-20 21:21:56
Nabila Ben Youssef © Claude Laprès

L'humoriste Nabila Ben Youssef présentait au public montréalais, le mardi 20 avril dernier, son tout nouveau spectacle, *Arabe et cochonne bio*.

C'est avec un spectacle bien rôdé, mise en scène par l'humoriste elle-même, avec la complicité des comédiennes Sylvie Moreau et Isabelle Brouillette, que la cochonne bio a foulé les planches du Gésu, qui affichait complet pour l'occasion.

Voilà près de trois ans que Nabila Ben Youssef présente ce spectacle dans plusieurs régions du Québec, en Ontario, dans l'ouest canadien et à Saint-Pierre et Miquelon. L'été dernier, Nabila a même présenté un extrait d'*Arabe et cochonne bio* au Maroc, dans le cadre du Festival du Rire d'Agadir. Une apparition remarquée puisqu'on l'a nommée pionnière du festival.

Pendant près de deux heures, Nabila offre au public sa vision bien personnelle de la société québécoise à travers plusieurs anecdotes, plus loufoques les unes que les autres. Elle nous raconte aussi son histoire, son arrivée au Canada, à travers un lot de péripéties invraisemblables. Au cœur d'*Arabe et cochonne bio*, l'humoriste nargue les Québécois, comme les Arabes, et ce, dans un ordre bien précis. «Dans la première partie du spectacle, vous allez me connaître et, dans la deuxième partie, vous allez vous reconnaître.»

D'emblée, Nabila a tenu à avertir son public par rapport au contenu de son spectacle. «Mon spectacle est conçu comme une revue Playboy, même s'il y a beaucoup de textes, on ne peut pas échapper à la cochonne au milieu.» Une personne avertie en vaut deux.

Pendant la première partie, les gags raffinés, osés, mais toujours de bon goût, se multiplient à la vitesse de l'éclair. Avec finesse, l'humoriste traite de tous les clichés entourant son peuple d'origine. «Comme Arabe, j'ai trois façons de parler: en arabe, en français et sous la torture.»

La danse occupe une place de choix dans ce spectacle, car, selon Nabila, toutes les occasions sont bonnes pour effectuer quelques pas de danse. «Lorsqu'on entre en transe, en dansant, on peut même atteindre l'orgasme.» C'est d'ailleurs en dansant qu'elle a réussi à décrocher son premier emploi, qu'elle ne comprenait pas très bien d'ailleurs. «Lorsque mon patron m'a parlé de danses à dix, j'étais persuadé que j'allais danser en groupe.»

Il s'agissait, malheureusement, du seul passage en sol montréalais pour l'humoriste, ses prochains spectacles étant à Victoria en Colombie-Britannique et à Vancouver le mois prochain. On se souhaite, par contre, une supplémentaire, et ce, le plus rapidement possible.

Pour patienter, il ne reste plus qu'à danser!